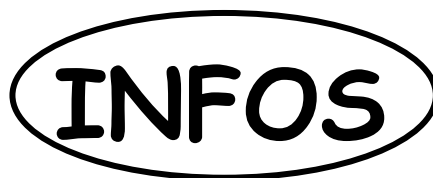




MAURIENNE GENEALOGIE

cotisation annuelle + envoi flash infos
par internet: 20 € - par la poste 25 €
Couple: internet 30€-par la poste 35€
Abonnement revue CEGRA 15 €
Membre du CEGRA Affiliée à la F.F.G



Rédaction:
Pierre Blazy.
pierrotblazy@orange.fr
Josette Limousin
jandj.limousin@gmail.com



Téléphone 04 79 05 64 98

www.maurienne-genealogie.org

Maurienne Généalogie 312 Rue des Murgés 73830 Saint Julien Montdenis

Numéro 230 mai 2017

Calendrier

Juin 2017

Mercredi 07/6	Généalogie Informatique local adh	17h30
	Serge Michel	
Mercredi 14/6	Dépannage Débutants local adh	17h30
	Jo Duc Pierre Gret	
Mercredi 21/6	Paléo Lecture d'Actes local adh	17h30
	Jean Marc Dufreney	
Jeudi 22/6	Relevés Dépouillement local adh	14h30
	Désiré Marcellin, Thierry Deléan	
Mercredi 28/6	Permanence rencontre local Tous	17h30
	Des bénévoles	

11 juin. Le sentier des ardoisiers pour la montée à Mont Denis puis repas aux Ullions.

25 Juin. Fête de la Montagne à Albiez le Jeune
Juillet 2017

2 Juillet Montée de la Platière à Hermillon

Tous les mercredis de Juillet, à 17 heures 30 au local, permanences rencontre pour tous les Adhérents et accueil des extérieurs

Villargondran

Sur l'invitation du maire, nous participons au 60ème anniversaire des inondations de Villargondran, le 17 juin prochain, messe, petite exposition de photos et de familles, et apéritif offert par la mairie; à partir de 18h à la chapelle des Anciennes Resses."

Visite aux Archives Municipales de ST Jean de Maurienne

Le 3 mai dernier, nous étions une dizaine d'adhérents de Maurienne Généalogie à être reçus par Alban Levet, l'archiviste de ST Jean de Maurienne au dernier étage de la médiathèque. Une visite très enrichissante, qui a duré 3 heures ; elle a commencé par une présentation des règles communales en matière de stockage des archives, les richesses qu'on pouvait y dénicher, le mode de classement, avec présentation des différents inventaires, des pièces rares comme un registre qui, de 1824 à 1854 répertorie les ventes faites à l'étranger. Il va de soi que cette présentation a été considérablement enrichie par des apports historiques de la part d'Alban ainsi que des participants. L'archiviste nous a mis entre les mains de vieux registres d'état civil (1753), des recensements de la population de St Jean de Maurienne de 1851. Nous avons pu découvrir également les ancêtres du POS (Plan d'Occupation des Sols) avec des plans de 1838 entre autres.

Moment d'exaltation, la porte s'ouvre enfin sur les magasins d'archives. Que de tentations pour certains d'entre nous d'ouvrir les boîtes

de classement et visiter l'intérieur ! Ou simplement de toucher ces biens précieux. Après la visite, Alban nous explique comment il procède quant il reçoit un document, il nous fait découvrir les outils qu'il utilise pour le nettoyage et l'ingéniosité avec la quelle il réalise des boîtes ou enveloppes pour protéger ces trésors, comme un parchemin de 1253 et un magnifique registre avec une couverture en bois et en cuir datant du XVI^{ème} siècle.

Alban a su nous montrer toute la passion qui l'anime dans ce travail de précision, de rigueur, exigeant de multiples connaissances. Il a par ailleurs fait preuve de beaucoup de calme devant notre groupe un peu dissipé, il faut le dire, tellement avide de découvertes et nous l'en remercions très sincèrement.

Josette Limousin

Et il y a cent ans

2 mai. La possession de la ferme d'Hurtebise a fait l'objet d'une violente canonnade de la part des troupes allemandes, sans succès, nos troupes sont restées maîtresses du terrain.

3 mai. Violents duels d'artillerie sur le front Cerny-Hurtebise-Craonne.

5 mai. Une opération brillamment conduite nous a rendus maîtres du village de Craonne et de plusieurs points d'appui à l'est et au nord de cette localité. Sur la rive gauche de la Meuse, au Mort Homme et au Bois d'Avaucourt, des coups de mains ont permis de ramener des prisonniers allemands.

4 au 9 mai. Malgré l'hostilité marquée du Gouvernement, l'offensive pour la conquête définitive du Chemin des Dames reprend mais sans succès. Elle échoue et cet échec sera en partie responsable des mutineries et des refus de monter en ligne de quelques unités. Ces mutineries vont se poursuivre pendant tout le mois de mai.

Les mutineries atteignent le 128ème régiment d'infanterie. Après intervention des officiers et quelques exemples, les soldats se soumettent.

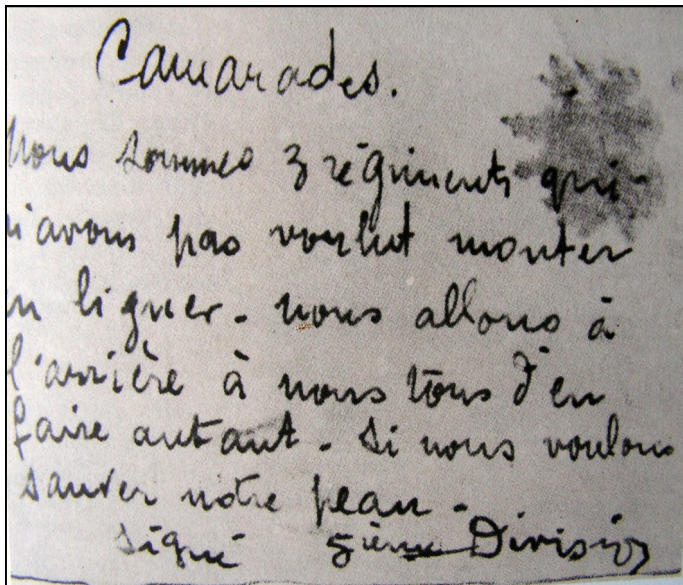
15-16 mai. Les généraux Nivelle, Mazel et Mangin sont relevés de leur commandement. Le Général Pétain devient Chef d'Etat Major Général de l'Armée Française.

28 mai. L'attitude ambiguë de la Grèce inquiète les Alliés qui, à Saint Jean de Maurienne, par les accords du même nom, ont décidé de soutenir Venizélos contre Constantin. Un français, Charles Jonnard, est nommé haut commissaire représentant les trois nations alliées.

Les raisons de la colère

Mai 1917. Bientôt trois ans que dure une guerre ô combien meurtrière et dont personne ne peut prévoir l'issue. Le soldat français n'en peut plus, de ces offensives « mirobolantes » qui font gagner au mieux quelques centaines de mètres, reperdus aussitôt la plupart du

temps, de ces bains de sang, de ces mutilations (les fameuses « Gueules Cassées), de la vermine, du froid, de l'humidité, de la morgue aussi de la hiérarchie qui se croit, souvent, investie de pouvoirs de droit divin. Assez aussi du « quart de gnôle » versé au poilu avant l'assaut pour le dynamiser et le rendre inconscient du danger encouru. Et puis, les motifs de moral bas ne manquent pas: les nouvelles de l'arrière, le plus souvent déformées – n'a-t-on pas fait couvrir le bruit que des femmes de mobilisés étaient attaquées et violées



Exemple de tract diffusé dans la troupe

par des noirs (ou des jaunes!) - , les tracts et feuilles qui circulent (le Bonnet Rouge, par exemple) incitant les poilus à la désobéissance en se livrant à de véritables campagnes pacifistes, les bruits de négociations qui circulent (pourquoi se faire tuer inutilement si la paix doit être signée et, surtout, pourquoi se sacrifier si cette paix doit être blanche?) De plus, on sait que l'arrière passe du bon temps. Les affectés spéciaux, les « embusqués » s'enrichissent pendant qu'eux se font tuer et que leurs familles sont dans une misère noire. On s'amuse aussi à Paris: c'est le 18 mai 1917 qu'est présenté à Paris le premier ballet cubiste, Parade, sur un argument de Jean Cocteau, une musique d'Eric Satie et des décors de Picasso. Parade a fait scandale. Paris se passionne davantage pour cette polémique politico-artistique que pour ce qui se passe au Chemin des Dames.

Le Chemin des Dames, parlons en. Une crête de quelques 30 kilomètres, comprise entre, à l'est, la vallée de l'Aisne et à l'ouest celle de l'Ailette, et ainsi nommée parce qu'elle était empruntée par Adélaïde et Victoire, les filles de Louis XV, pour se rendre au château de Boves. Méchante crête au chemin à peine carrossable, prise au début de la guerre par les allemands et que l'Etat Major français tient à reprendre pour sa valeur stratégique. Il va sans dire que les allemands ne l'entendaient pas de cette oreille et faisaient tout pour conserver ce site. D'où les combats titanesques qui s'y déroulèrent, avec des avancées, des reculs, des monceaux de morts de part et d'autre.

Et s'il est fait ici mention de cette bataille qui va durer pratiquement toute l'année 1917, c'est parce lorsqu'on feuillette les fiches matricule des poilus mauriennais, on s'aperçoit que bon nombre ont été blessés ou sont tombés à Craonne, la Caverne du Dragon, à Cerny ou la Ferme d'Hurtebise. Et tout cela, parce que le Général Nivelle, espèce d'hurluberlu visionnaire, avait décrété que le Chemin des Dames ne serait qu'une formalité et qu'il serait pris en 48 heures!

Alors, ce qui devait arriver arriva. Le poilu, à bout de résistance morale aussi bien que physique, écoeuré de trop de misère, de trop de morts, de trop de déconsidération, finit par refuser de monter au

front. La rébellion est limitée (à peine un cinquième de l'effectif) mais elle est exemplaire de l'état d'esprit qui règne dans l'armée. Aussitôt, on brandit le Code militaire qui prévoit le renvoi en Cour Martiale pour les mutins, avec un seul verdict possible: la mort. Et on fusille. Peu, (une cinquantaine ou une soixantaine), en regard du nombre des mutins, mais ce fait a pour conséquence d'augmenter encore la climat délétère qui règne au sein de la troupe.

Il faudra la médiation du Général Pétain, qui remplace Nivelle, pour que des mesures soient prises qui calmeront les esprits: rétablissement du tour des permissions, repos après une période en première ligne, non inscription de la sentence et de l'exécution des mutins qui seront déclarés « morts au front ».

Assez curieusement, au même moment, l'armée allemande subissait la même crise. Le Haut Commandement allemand ignorait (ou a su trop tard) celle que traversait l'armée française. Il n'y a pas cru, connaissant la discipline du soldat français.....et il n'en a absolument pas profité!

Pierre Blazy.

Au monolithe de Sardières: Un officier du 15ème BCA étouffé par sa corde de rappel.

Modane, 26 août 1963. Un accident de montagne navrant par les circonstances dans lesquelles il s'est produit, vient de coûter la vie à un jeune officier du 15ème BCA, âgé de 26 ans, célibataire originaire



de Grenoble et actuellement en garnison à Modane.

Dimanche matin, le lieutenant Serres partait avec un de ses camarades, l'aspirant Thomas, pour l'ascension du monolithe de Sardières, course très difficile dont la première a été réalisée, il y a un an seulement, par monsieur Michel Paquier de Saint Jean de Maurienne.

L'ascension se déroula normalement et les deux officiers parvenaient au sommet sans encombre, après plusieurs heures d'efforts. Mais à la descente, vers 16 heures, un incident grave se produisit:

Le monolithe de Sardières pris dans sa corde de rappel, le lieutenant Serres se trouvait bloqué dans la paroi, cinq mètres environ au dessus de « la grotte », alors que son camarade était demeuré au sommet.

Les efforts surhumains faits par le militaire pour se dégager n'aboutirent qu'à resserrer autour de lui ses cordes de rappel. Pris à une jambe et au cou, il commença alors une atroce agonie à laquelle son camarade assista impuissant, ne disposant pas de corde de secours.

Mais d'autres militaires et des civils se rendirent compte d'en bas, du drame qui se déroulait dans la paroi. Ils alertèrent aussitôt la caserne du 15ème BCA et le Secours en Montagne de Modane.

Monsieur Chinal, président du Secours en Montagne, parvenait auprès du lieutenant Serres vers 19h30. A ce moment, il dévissait et légèrement blessé, dut redescendre.

Un chasseur du 15ème BCA, le chasseur Chat, réussissait, vers 21 heures, à poser une poulie dans le rocher pour essayer de descendre le jeune officier qui respirait encore. Malheureusement, au moment où l'évacuation allait pouvoir commencer, le malheureux décédait. Et ce n'est qu'un corps sans vie que les sauveteurs recueillaient, vers minuit et demi, au pied du monolithe. Il était aussitôt transporté à Modane, et ce matin dans sa famille à Grenoble.

Vers 22h, le Secours en Montagne de Saint Jean de Maurienne avait été alerté et Michel Paquier, Robert Viallet et Jo Léger se rendaient aussitôt sur place.

Rapidement ils parvenaient auprès de l'aspirant Thomas, demeuré au sommet et l'assistèrent dans sa descente. Vers minuit et demi, l'officier touchait le sol sain et sauf.

Les opérations de sauvetage étaient définitivement terminées vers trois heures du matin.

Le Dauphiné Libéré, 27 août 1963

A propos d'ExpoActes

Certains adhérents ont quelques difficultés à utiliser le service « Expo Actes », base de données incluse dans le site de Maurienne Généalogie. Il nous a donc paru nécessaire de rappeler le mode opératoire.

- 1- Ouvrir le site: www.maurienne-genealogie.org
- 2-suivre les indications de l'écran d'ouverture
- 3-Aller dans la rubrique « Vie de l'Association »
- 4-Ouvrir l'index « Base de données »
- 5-Dans la base de données, rechercher et sélectionner la commune
- 6-Rechercher le patronyme et le sélectionner
- 7-entrer le « login » et le mot de passe (que vous a transmis Blandine le 4 mai)

Vous aurez ainsi accès aux mariages dépouillés jusque, pour certains, en 1968.

Bonne recherche.

Les archives de Saint Alban d'Hurtières

Jean-Marc Dufreney - Désiré Marcellin - Pierre Gret - Louis Paullin - Gérard Grand et Marie-Claire Motin s'étaient donné rendez vous le



Une partie de l'équipe

mardi 18 avril 2017 à 9h, à la mairie de St Alban, pour « rencontrer les archives » stockées au grenier.

Elles étaient déjà plus ou moins pré-rangées, dans des cartons, le tout très mélangé par thème et par année, par exemple, les demandes de permis de construire récentes avec des Recensements de population de 1817, etc... Quelques découvertes très intéressantes comme la liste des Renitants de Piemont-Sardaigne 1797-1819 ou les Registres de Déclaration des Nourrices 1894-1917 vont permettre d'affiner les connaissances de la vie de nos ancêtres et leur origine.

Après une matinée studieuse, l'équipe municipale du maire Patrick Gadroy-Legenvre et de ses adjoints Jean-François Thiaffey et Martine Deudon proposaient l'apéritif avant de se retrouver autour de la table de Yves et M.Claire pour déballer son pique-nique, avant de reprendre le rangement. La mise à disposition de salles à la mairie, la bienveillance de la secrétaire (matériel-photocopieur-boissons) au cours de la journée, ont participé à l'ambiance laborieuse. Un grand merci à l'équipe qui a permis de clarifier ces vieux papiers avant le dépouillement numérique de plusieurs centaines de clichés, qui s'annonce!

Marie Claire Motin. Guide GPPS.

Visite des Archives Diocésaines de St Jean de Maurienne le 19 avril 2017

Yvan Caporizo, l'Archiviste, a accueilli 11 généalogistes dans la chapelle pour présenter d'abord l'histoire de la Maison Diocésaine et la présentation des 3 grands fonds : archives de l'évêché, archives du chapitre cathédral, archives des paroisses du diocèse de Maurienne.

La visite s'est poursuivie dans les salles de travail recevant le public tous les mercredis de 14h30 à 17h30 sauf juillet et août. Il nous a expliqué le classement propre aux A. D de St Jean puis les différentes qualités de parchemins qui se trouvent dans leurs archives. Nous avons pu admirer divers parchemins dont un échange de lettre avec sceau ducal de Emmanuel-Philibert « Tête de Fer » et des livres très anciens sortis exceptionnellement pour Maurienne Généalogie.



L'Archiviste présente un parchemin gros sier de chèvre de 1396 à la forme de la chèvre.

Après la Mise en place des décisions prises au Concile de Trente (1545-1563) les évêques visitèrent les paroisses et firent détruire tous les livres religieux d'avant le Concile car la liturgie ne correspondait plus aux dogmes du Concile. Bien peu ne furent pas brûlés. *Exemplaire ayant échappé aux flammes : Livre des Offices avec Enluminure Gothique d'avant le Concile*, sur vélin de veau (parchemin très fin de veau mort-né). Ce parchemin-là permet l'écriture de 2 pages de livre format 30x30 environ. Un livre des Offices pouvant contenir 380 à 400 pages, il était nécessaire d'avoir 190 à 200 veaux mort-nés fournis généralement par les abbayes et les monastères. Le vélin peut être de l'agneau également. Un livre de cette qualité, datant du début XVI^e s, nécessitait 3 à 4 ans de travail,

avec plusieurs moines scripts. Les copistes copient le texte, en se relayant pour un même ouvrage afin de ne pas conserver trop longtemps le texte original qu'ils ont emprunté. Les enlumineurs réalisent les décors avec l'or et les pigments de couleur. Les rubricateurs chargés des travaux à l'encre rouge, interviennent dans les



Exemplaire ayant échappé aux flammes daté d'avant 1500. espaces laissés libres par les copistes. Ils rédigent les titres des chapitres, les sous-titres, les majuscules et les initiales simples. Enfin les relieurs intervenaient. L'écriture noire indiquait ce que le prêtre lisait à voix haute - L'écriture rouge indiquait les gestes à faire au cours de la messe (ex : mains jointes devant soi) L'écriture bleue indiquait ce que le prêtre devait lire à voix basse.

M.Claire Motin Guide GPPS

Usine de la Saussaz

Il est des lieux prédisposés à entrer dans l'histoire. L'usine de la Saussaz, qui n'a vécu que 77 ans, (première coulée d'aluminium le 1er mai 1905, fermeture en 1982) a été, du moins d'après la relation du Révérend Martin Alexandre, curé de Saint Michel, un élément précurseur des luttes sociales dans la vallée.

Le révérend Martin, qui tenait au jour le jour un journal des événements de sa paroisse, nous relate ce qui suit:

« Quand on causait avec les habitants de Saint Michel de l'établissement de



L'usine de la Saussaz.

année, une première grève éclatait. Les ouvriers de la Praz, de la Saussaz, de Calypso réclamaient une augmentation de salaires. Cette augmentation fut accordée huit jours après dans la proportion moyenne d'un franc par jour et par ouvrier. Le travail reprit.

Les ouvriers, pendant cette grève, s'étaient constitués en syndicat et s'étaient donné des chefs que la sociale cultivait. Les gréviculteurs firent à Saint Michel selon leur coutume. Chaque ouvrier

syndiqué versa un franc par mois à la caisse syndicale. Le bureau s'affilia à la Confédération Générale du Travail à Paris, qui leur promit son aide pécuniaire en cas de grève. Tout était donc préparé pour une seconde grève.

Le canton de Saint Michel ayant toujours donné une forte majorité aux élections législatives pour le candidat catholique et les élections législatives ayant lieu en mai de l'année suivante, 1906, le Bloc ne crut mieux faire que de faire voter la grève et le 28 avril eut lieu la grève générale des ouvriers de la Praz, Prémont, la Saussaz, Calypso, Saint Félix, et des usines de pâtes alimentaires de Saint Michel et Saint Etienne ainsi que les carrières de plâtre de Saint Jean et Saint Avre.

Les troupes, infanterie et dragons durent venir garder les usines contre les intentions malveillantes. Quoique chaque jour il y ait eu manifestation des grévistes précédés du drapeau rouge, on n'eut aucun incident grave à déplorer.

Evidemment, pendant ces promenades très hygiéniques, pour digérer le kilo de pain et de pâtes que l'on distribuait chaque jour aux plus pauvres des grévistes, on chantait l'Internationale agrémentée après chaque couplet des cris « A bas les patrons! » « A bas la calotte! »

Appelé pour un malade au hameau de la Saussaz, je trouvai le pont de la Saussaz entièrement occupé par les grévistes. A distance, je remarquai que la plupart de ceux qui étaient là étaient de Saint Michel et du canton. Je passerai tranquille, telle fut ma réflexion. En arrivant au pont, le porte drapeau (drapeau rouge) appuya le drapeau contre le parapet du pont afin de pouvoir me toucher la main. Je distribuai des poignées de main à droite, à gauche, saluant les autres. Une demi-douzaine seulement d'étrangers au pays gardèrent leur chapeau sur la tête.

Avant l'élection législative, député, sous préfet, préfet, tout le monde officiel promettait son appui aux grévistes pour leur JUSTES REVENDICATIONS.



Près de la Saussaz; l'accident de chemin de fer de 1917

Puis, l'élection faite, ou l'on ne répondait plus à leurs lettres, ou bien on leur laissait entendre qu'ils aient à s'arranger seuls. Le bureau, ou les délégués du syndicat, président, assesseurs, etc.,.....étaient en permanence au café, sablant assez souvent le champagne.

Un jour, il y eut une réunion générale et le président déclara qu'il n'y avait plus d'argent en caisse. Les ouvriers reprirent donc le travail aux conditions anciennes. La grève avait duré quarante jours.

Quand ils voulurent vérifier les comptes du syndicat, ce fut inutile, on déclara simplement qu'il n'y avait plus rien.

Comme on se moque d'eux! Qu'ils serrent la ceinture, qu'ils fassent souffrir de la faim leurs femmes et leurs enfants, peu importe, l'un a son élection et les autres se goinfrent et mettent dans leur poche l'argent des dupes! »

Révérend Martin Alexandre, Curé de Saint Michel.

AVIS AUX MARCHEURS DE MAURIENNE GENEALOGIE:

Le programme des randonnées pédestres de l'été est le suivant;

-le 11 juin, montée de Saint Julien à Montdenis par le sentier des Ardoisiers si celui-ci est praticable. Sinon, montée par les crêtes. Repas aux Ullions à Montdenis, les pas courageux (ou les non-marcheurs!) pourront rejoindre au restaurant à midi. Prix du repas: environ 25€ qui seront collectés sur place. **Ne pas oublier de s'inscrire!**

-le 25 juin, Fête de la Montagne à Albiez le Jeune. Il sera possible de monter à pied par l'ancien chemin depuis Villargondran. Sinon, à nous la cinquantaine de virages. Là par contre, il faut prévoir d'emporter son pique-nique, mais il serait bien quand même que les participants soient inscrits.

-le 2 juillet, montée à la Platière depuis Hermillon. A l'origine, il était question d'assister à la messe (pour ceux qui y tiennent) aux alpages, mais celle-ci a été déplacée au 9 juillet. La sortie tient quand même, et là aussi il faudra emporter son casse-croûte! Et toujours l'inscription fortement recommandée. (Pour les sorties « libres », où il n'est pas question de réserver au restaurant, l'inscription permet de savoir avant le départ qui vient et d'être sûrs de n'oublier personne).

Inscription

M.....

Participera:

OUI NON 1) A la sortie « Sentier des Ardoisiers » le 11 juin

Nombre de personnes.....

Nombre de marcheurs.....

Nombre au repas.....

OUI NON 2) A la Fête de la Montagne le 25 juin

Nombre de personnes.....

Nombre de marcheurs au départ de Villargondran.....

OUI NON 3) A la montée à la Platière le 2 juillet

Nombre de personnes:..... (que des marcheurs!)

Vue l'urgence de la situation (réservation des repas aux Ullions), nous vous demandons de répondre dès réception du présent bulletin, et en tout cas **impérativement** avant le 5 juin. Merci.

Inscriptions par mail à
jdufreney@gmail.com

Ou à la rigueur à
Jean Marc Dufreney
312 Rue des Murgés
73830 Saint Julien Montdenis.